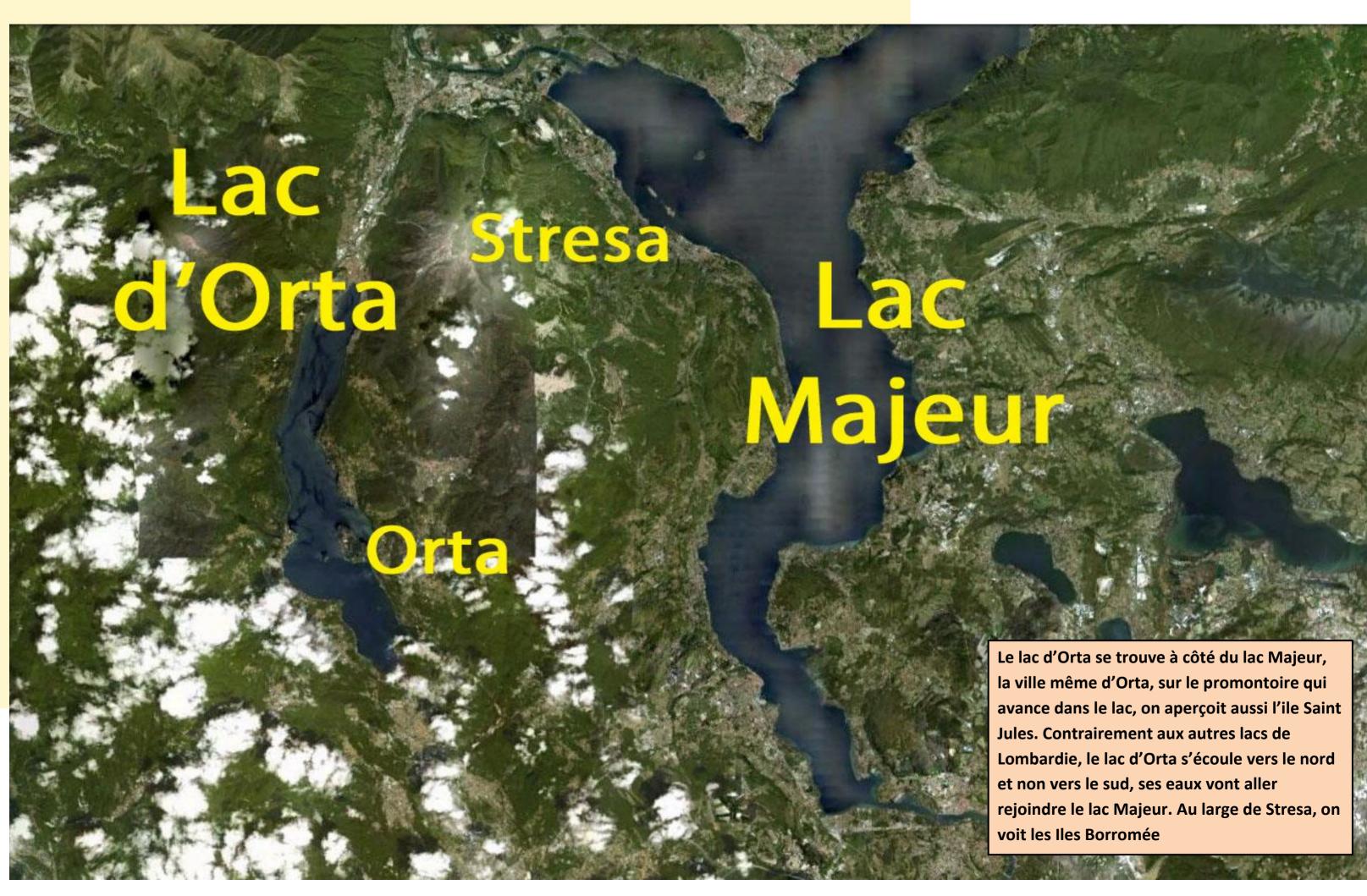


Les carnets de visite d'Anne-Marie et Jean-Pierre

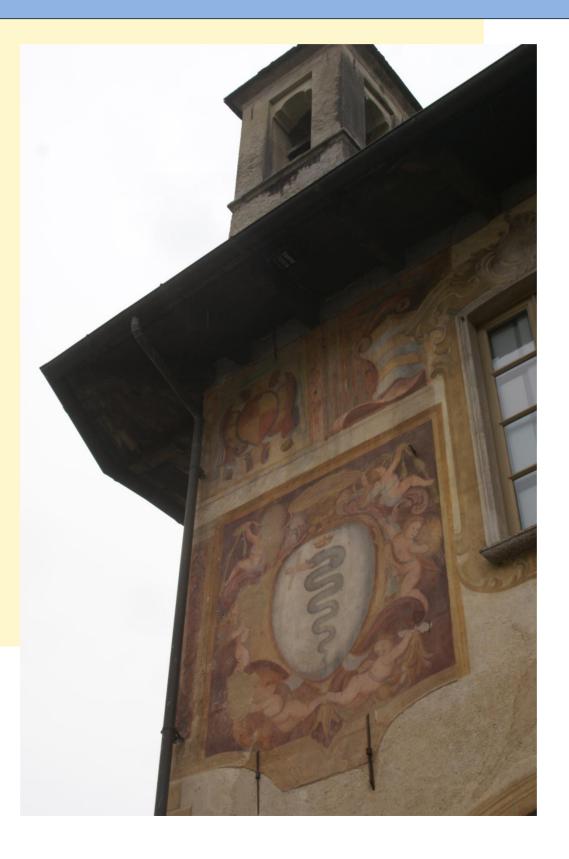
Voyage en Italie (2 au 6 juin 2011) Le Lac d'ORTA





La petite ville d'Orta



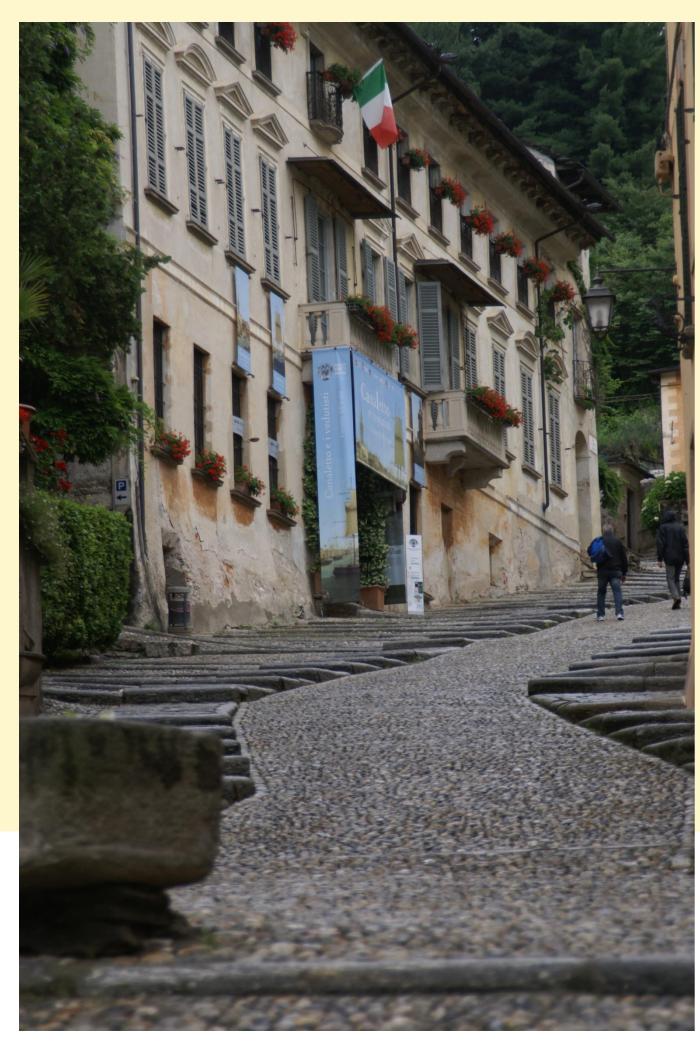


Du fait de sa position géographique, Orta fut longtemps le siège d'un duché indépendant, l'ile Saint Jules étant fortifiée et réputée imprenable.

C'est à la fin du XVIème siècle et au cours du XVIIème qu'Orta se développe avec la venue de riches familles de Milan fuyant la peste endémique dans la ville et qui ont construit les premières grandes villas. Au XVIIIème, ce sont les anglais qui découvrent la région et y viennent en villégiature.

Ci-contre, photos du » Palazzo della communita », avec sa façade couverte de fresques et perché sur un quadrilatère d'arcades.

On reconnaît les armoiries de la famille Visconti, un serpent avalant un enfant qui démontre toute leur influence sur l'ensemble de la Lombardie.



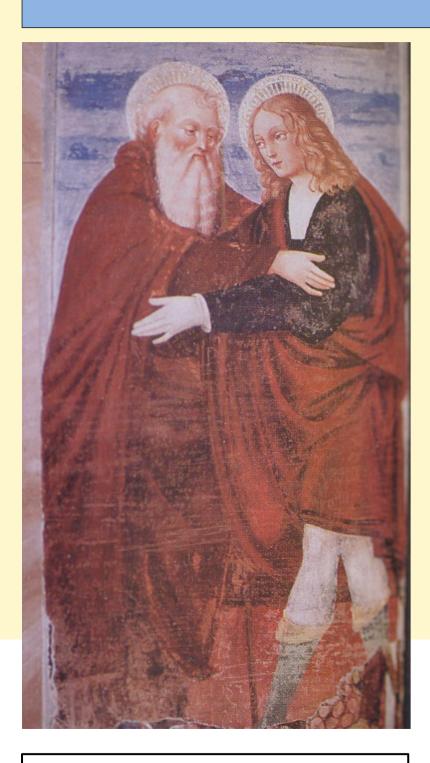
La montée de la Motta vers l'église Santa Maria Assunta avec à gauche le palais Penotti, lieu d'expositions temporaires et ci-dessous une maison du XVème siècle, avec ses colonnettes de granit soutenant une grande poutre de bois noircie et ses minuscules fenêtres, ce qui explique son nom : la « maison des nains ». Trois fresques : à gauche : la vierge à l'enfant, au centre : l'assomption et à droite : l'annonciation







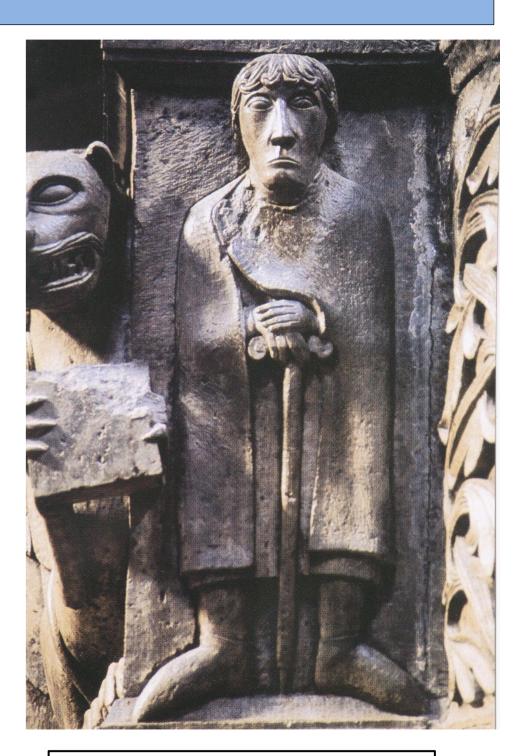
L'ile Saint Jules



Pourquoi une ile Saint Jules?

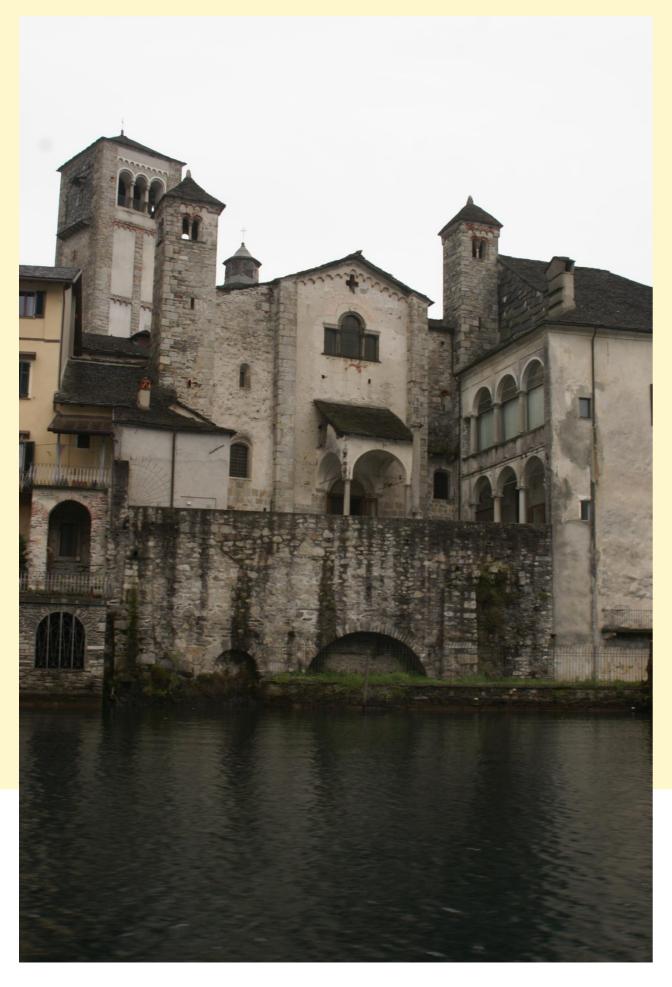
Saint Jules et son frère Julien, originaire de Grèce vers 330, sont venus évangéliser le nord de l'Italie. Séduit par l'ile du lac d'Orta, Jules décide d'y fonder une église, mais personne ne voulait le passer en barque car cette ile était infestée de serpents. (Tradition des iles monastiques infestées de serpents (allusion aux païens guidés par les démons...) et que chasse par « miracle » celui qui s'y installe. Cf. l'ile St Honorat dans les iles de Lérins). Il étend donc son manteau sur les eaux et passe sur l'ile en utilisant son bâton comme rame...il fonde son église et évangélise la région.

L'ile fut aussi le théâtre d'un événement « historique ». En 962, Willa, épouse du roi d'Italie Béranger II, se réfugie sur l'ile d'Orta avec le trésor royal. Assiégée par l'empereur germanique Otton 1^{er}, elle fauta avec son lieutenant et mit au monde un enfant au moment où l'ile capitulait. Otton 1^{er}, magnanime devint le parrain de cet enfant, Guillaume de Volpiano, qui va devenir une des grandes figures monastique du moyen-âge. Disciple des abbés de Cluny, il fonda abbaye et monastères en réformant l'ordre Bénédictin. Il construisit notamment l'abbaye de St. Bénigne à Dijon et se rendit à l'abbaye de Fécamp où il mourut en 1031.



Saint Jules à gauche

Guillaume de Volpiano





L'église Saint Jules. C'est une église romane sans doute construite vers l'an 1000 et restaurée à partir de 1941. On remarque la façade en 3 parties, flanquées de deux petits clochers élancés qui permettent d'accéder aux tribunes à l'intérieur. On aperçoit également la tour lanterne octogonale qui se trouve au-dessus de la coupole de la croisée du transept.

Le campanile s'élève un peu plus loin. De plan carré sur 6 étages (on voit ici les 3 derniers) avec au sommet une galerie avec trois baies accolées.

L'intérieur est assez stupéfiant par sa très riche décoration, les photos étant interdites, celles qui sont présentées ci-après sont des repiquages de l'ouvrage acheté sur place.



L'ambon (petite chaire en pierre surélevée et découverte) est une des œuvres majeures de la sculpture romane italienne. Il a été réalisé en serpentine, pierre vert sombre qui au fil des années prend une teinte proche du bronze.

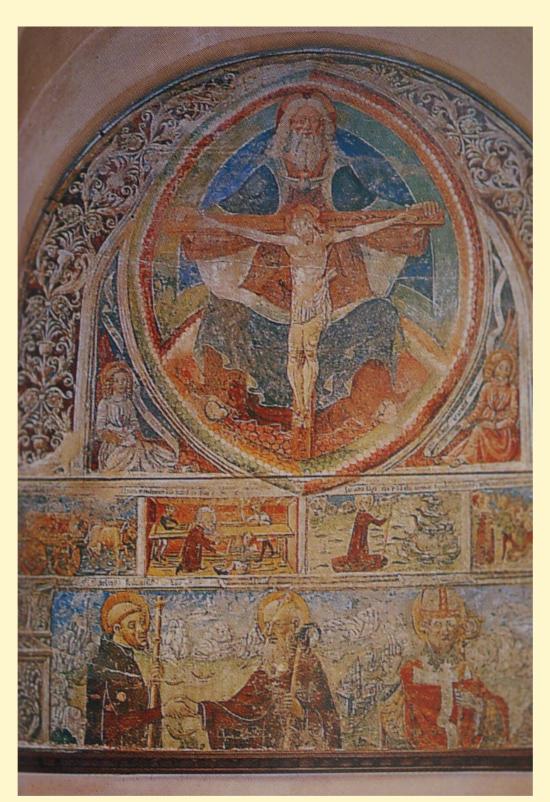
On est frappé par la qualité de la sculpture, notamment de l'aigle qui représente Saint Jean ou du lion qui représente Saint Marc.

L'aigle tient le livre, les évangiles, qui sont proclamés par le prêtre. Au bas des ailes deux masques dont s'échappent des rameaux symboles des 4 évangiles, parole de vie soufflée par les masques.

A droite de l'aigle, le griffon qui tient un crocodile ailé, symbole du combat de la vie et de la mort. La résurrection (le griffon) l'emporte sur la mort (le crocodile).

Le lion ailé tient un livre fermé et semble vouloir s'élancer dans l'espace arque bouté sur ses griffes. On peut aussi remarquer sa queue.



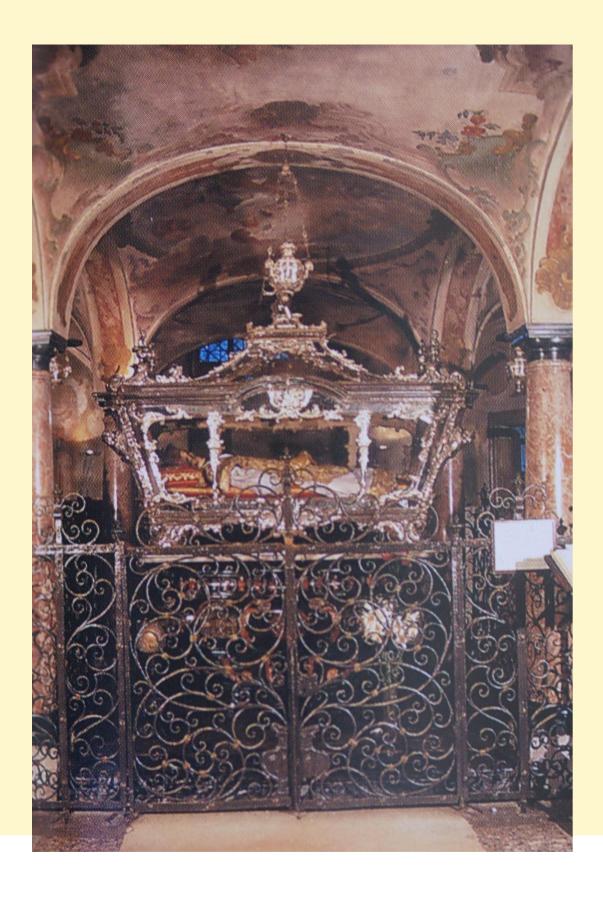




La décoration picturale n'est pas moins exceptionnelle et s'échelonne entre fin XIVème et XVIème siècle. A gauche, « La nativité et la procession des saints » date de 1486 (on voit le nom du donateur et la date dans le cartouche). Parmi les saints, St Sébastien à gauche, à côté de lui, Saint Roch, le saint « anti peste » qui montre sa jambe couverte de pustules car ayant eu la peste il fut guéri par miracle, puis Saint Jacques, Sainte Catherine d'Alexandrie et pour finir Saint Blaise.

Sur la photo du centre, la Sainte Trinité et des scènes de la vie de Saint Jules, on reconnaît notamment la scène où il est sur son manteau pour rejoindre l'ile aux serpents (fin XVème).

Photo de droite, le martyre de Saint Laurent en 258, attaché sur un gril, de manière que les charbons placés au-dessous et à demi allumés ne consument sa chair que peu à peu. On voit en haut à droite le Christ qui accueille St Laurent.





Dans la crypte se trouve une urne avec les reliques de Saint Jules

Au plafond de l'église l'ascension de Saint Jules.

